

## RÉUNION AUJOURD'HUI DES CADRES DE L'AGRICULTURE

## Benaïssa présente sa stratégie de renouveau de l'économie agricole et rurale

**Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural réunira, durant deux jours au siège de son département, les cadres de son secteur. Rachid Benaïssa présentera à cette occasion les lignes directrices du «Renouveau de l'économie agricole et rurale».**

**Tarek Hafid - Alger (Le Soir)** - Contrairement aux années précédentes, la traditionnelle réunion des cadres du ministère de l'Agriculture ne sera pas consacrée exclusivement aux bilans et autres constats.

Rachid Benaïssa devrait profiter de cette rencontre, qui débute aujourd'hui, pour poser les jalons de sa nouvelle stratégie : le renouveau de l'économie agricole et rurale. Ce concept s'appuie sur un consensus national comportant un certain nombre de «principes et d'actions».

La sécurité alimentaire de l'Algérie, garante de la «souveraineté nationale et de la cohésion sociale», est le principe de base de la feuille de route que devront appliquer l'ensemble des acteurs activant dans le secteur de l'agriculture et le monde rural.

Le département de Rachid Benaïssa compte faire de la loi portant orientation agricole, récemment adoptée par les

deux chambres du Parlement, une plate-forme législative pour mener à bien cette stratégie. Les collectivités locales auront elles aussi un rôle important à jouer à travers des «contrats de performance». Ces contrats, d'une durée de quatre ans (2009-2013), prendront en compte les indicateurs d'évaluation suivants : nombre de projets de proximité de développement rural intégrés (PPDR) initiés et réalisés, augmentation du potentiel productif (nombre d'hectares mis en valeur), protection des ressources naturelles (nombre d'hectares protégés), nombre d'emplois créés, degré de stabilisation des populations et amélioration de leurs conditions de vie. Pour ce qui est du développement rural, les initiateurs de cette nouvelle stratégie tablent sur la valorisation des produits du terroir ainsi que la diversification des activités économiques en milieu steppique, oasien et de montagne. Sur le plan de la sécurité alimentaire, des programmes



La sécurité alimentaire de l'Algérie, le souci majeur de Benaïssa.

spécifiques d'intensification œuvre. Les céréales, les légumes secs, le lait, les viandes et les huiles seront

concernés par ces programmes. Les éleveurs et les petits exploitants bénéficieront eux aussi de soutien à travers une série de mesures «adaptées, transparentes et totalement transparentes».

Pour ce qui est de l'aide financière, Rachid Benaïssa semble avoir opté pour une toute autre approche que son prédécesseur. En effet, Saïd Barkat avait inondé d'argent le secteur, une situation qui a provoqué une série de scandales politico-financiers. L'actuel ministre de l'Agriculture et du Développement rural a choisi de «recentrer et de rationaliser le système de soutien aux exploitations». Le soutien sera «ciblé» et «transparent», tout en étant lié directement aux résultats.

Lors de la réunion d'aujourd'hui, les cadres du département se verront expliciter dans le détail les systèmes de régulation des produits agricoles.

A l'instar de celui qui a été mis en œuvre pour la pomme de terre, ces dispositifs visent à «protéger les revenus des agriculteurs, professionnaliser leur démarche, stabiliser le marché et préserver le pouvoir d'achat des consommateurs». **T. H.**

## ZEMMOURI

## Un fellah, ancien moudjahid, assassiné

**Le corps d'un fellah, vigneron de son état, a été découvert sans vie. La victime, Bouznad Mouloud, septuagénaire, a été, selon nos informations, atteinte de 5 balles.**

Ne répondant pas à leurs appels téléphoniques, ses enfants ont accouru au vignoble familial, situé à quelques kilomètres à l'ouest de la ville de Zemmouri (wilaya de Boumerdès), pour découvrir, selon nos sources, leur père, un moudjahid et ancien Patriote, sans vie. La victime était seule au moment de l'attaque. Elle était venue de la ville voisine, Si Mustapha, où elle habitait. Le défunt a été enterré au cimetière des Issers.

Le refus de payer l'impôt islamique aux terroristes du GSPC Qaida Maghred serait le mobile de ce forfait. C'est du moins l'information qui circule avec insistance dans la ville de Zemmouri.

En l'absence de témoins oculaires dans cette pénible affaire, l'hypothèse est à prendre pour l'heure en considération. Nos informations indiquent, en effet, que le défunt ne se laissait pas dicter sa conduite.

Libération d'otages contre le versement de milliards de rançons. Extorsions de fonds. Impôts islamiques imposés aux

fellahs. Les islamistes armés évoluent. Des faux barrages dressés dans des routes secondaires pour arracher quelques centaines de dinars aux automobilistes, ils passent à «l'industrialisation» du racket. Les «émirs» qui restent en vie assurent des jours meilleurs à leurs familles. Dans ces créneaux juteux, d'autres «parties» s'incrustent. Les services de sécurité sont interpellés pour donner des résultats concrets mettant fin à un climat de suspicion qui s'installe dans la région centre du pays.

Ce nouveau drame, qui a coûté la vie au moudjahid Bouznad, est une occasion de revenir sur la situation sécuritaire dans la wilaya de Boumerdès qui est un relais névralgique entre la Haute-Kabylie et la capitale du pays. Les statistiques indiquent que la grande majorité des attentats sont perpétrés à l'aide de bombes artisanales déposées dans les fossés des routes. Des bombes actionnées à distance. L'action ne nécessite donc aucune prise de risque. Par contre, les

attaques frontales à l'arme contre les services de sécurité sont quasiment, et ce, depuis quelques mois, absentes des comptes rendus des confrères. Cependant, il a été observé une augmentation des enlèvements dans la région.

Ces crimes se rapportent aux kidnappings, suivis de demandes de rançons se chiffrant souvent à des milliards. Des attaques pour des extorsions de fonds sont également organisées. Ces actes ciblent des hommes d'affaires, des entrepreneurs et des fellahs. Ces derniers sont sommés de payer l'impôt islamique. En cas de refus, au mieux, ils verront leurs récoltes et plantations détruites. Au pire, ils y laisseront leur vie. Le martyr Bouznad est malheureusement le dernier exemple.

La facilité avec laquelle ces crimes sont organisés soulève au sein de la population, des inquiétudes légitimes et des questionnements sur le crime organisé et les acteurs de cette nouvelle forme de banditisme. Cette aisance à mener ces attaques entraîne en outre un climat de suspicion au sein de la population. Cela se répercute malheureusement sur les activi-

tés économiques et sociales de la région. A titre d'exemple, alors que la canicule sévit ces derniers jours et la sécurité des plages est conséquente, la fréquentation des beaux rivages ne suscite pas l'engouement des années précédentes.

Ce climat délétère est voulu et relayé par ceux que la victoire sur l'intégrisme politique et armé dérange dans leurs desseins machiavéliques. Il serait utile de rappeler que les services de sécurité sont constamment présents sur le terrain. Le quadrillage du territoire de la wilaya de Boumerdès et la mobilité des éléments de l'ANP et de la BMPJ donnent certes des résultats mais la multiplication des kidnappings balaie les efforts comminatoires se voulant optimistes quant à la fin proche de l'insurrection islamiste armée. Les services de sécurité sont une nouvelle fois interpellés pour apporter très rapidement des réponses claires à des phénomènes qui prennent de l'ampleur d'une manière inquiétante. De plus, les forces de l'ordre sont obligées de présenter à une population anxieuse des résultats tangibles pour la rassurer.

**L. H.**

BOUIRA  
Sabotage  
d'un gazoduc  
à Aomar

Jeudi dernier, aux environs de 3 heures du matin, le gazoduc Hassi R'mel-Dellys a fait l'objet d'un acte de sabotage à l'explosif au niveau de la localité de Krarib, située au nord de la commune d'Aomar, 22 km au nord-ouest de Bouira, à la lisière de la forêt de Rabta, réputée être le fief des terroristes du GSPC.

La bombe de fabrication artisanale qui a explosé a endommagé le gazoduc sur plusieurs mètres et creusé un cratère de près de 5 mètres de diamètre, selon des informations concordantes.

L'explosion, qui a été entendue à des kilomètres à la ronde et qui a provoqué une colonne de feu et de fumée visible depuis Bouira et Haïzer, a engendré une certaine panique parmi les habitants de la ville d'Aomar.

Jeudi matin, alors que les services de sécurité étaient sur le terrain, à la recherche du groupe terroriste auteur de ce sabotage, le 9<sup>e</sup> du genre depuis 1995, les équipes d'entretien de Sonatrach évaluaient les dégâts. Jusqu'à hier matin, les travaux de réparation du tuyau endommagé se poursuivaient.

**H. M.**